



présente

Jardin zen

Une nouvelle inédite

de

Alain Bron

© Alain Bron 2018

Il fut tout étonné de voir une Japonaise s'approcher à pas menus et murmurer : « Je m'appelle Yumi ». D'autant, que durant son séjour au pays du Soleil-Levant, aucune femme n'avait posé son regard sur lui, même par inadvertance. Tout juste des gamines de collèges avaient-elles osé des « Hello ! » vite succédés de petits rires nerveux dissimulés derrière la paume. Il y a quelque chose de tendre dans cette manière de rattraper les hardiesses. La main cache bien la bouche, mais elle ne cache pas les yeux. Les yeux compensent alors en malice et disparaissent presque en des traits enjoués. « Bonjour, les filles ! » avait-il lancé en souriant. Les collégiennes avaient tréigné de joie et s'étaient engouffrées dans le métro. Elles avaient ainsi glissé dans leur collection de saluts une réponse en français.

Yumi était différente. Vingt ans ? Trente ans ? Impossible de donner un âge. De longs cheveux noirs. Des traits très fins. Un corsage boutonné à la glotte et une jupe à la coupe sévère.

-- Je suis étudiante en français, reprit-elle. J'apprends votre langue, et, pour m'exercer, je guide les voyageurs gratuitement. Voulez-vous ?

Bien sûr qu'il voulait.

Ils traversèrent alors une porte de bois massif flanquée de deux sculptures géantes.

-- Ces colosses terrassent les génies du mal. On a besoin d'eux à tout moment », expliqua Yumi en levant l'index.

Tout au long du parcours, des dizaines de lanternes en pierre jetaient des lueurs mystérieuses. Sur chaque lanterne, des visiteurs avaient posé leurs vœux transcrits sur des papiers pliés ou sur des plaques de bambou. Certains avaient empilé des petits cailloux, fragile équilibre, culte de l'éphémère. Ici et là brûlaient des bâtons d'encens par bouquets entiers. La brise emportait leurs volutes au loin, dans un futur espéré.

-- La fumée rencontrera l'esprit du bien et apportera le bonheur, précisa Yumi.

Pour renforcer l'efficacité de la fumigation, les fidèles rabattaient le nuage pour l'appliquer sur leur tête. Et afin d'exaucer leurs vœux, certains lançaient des pièces de monnaie dans un grand coffre, puis frappaient leurs mains devant la poitrine. Le chant pénétrant des moines rythmé par un énorme gong soulignait la certitude du moment.

Yumi expliqua que le temple ne pourrait pas être reconstruit en cas d'incendie, car les poutres de bois majestueuses n'existaient plus dans la nature, tout ayant déjà utilisé pour les monuments de la région.

-- Il faudrait attendre des siècles pour voir de nouveau ces grands cèdres dont le tronc dépasse le mètre cinquante de diamètre, ajouta-t-elle d'une voix mélancolique.

Pour le jardin zen, elle fit un gros effort de vocabulaire, exprimant tout à la fois la sérénité des lieux et le besoin impérieux de se recueillir.

-- Les graviers minutieusement ratissés représentent les rides de la mer dans son aspect fascinant et implacable...

-- Et ces roches qu'on dirait tombées du ciel ?

-- Elles accentuent l'austère étendue minérale pour que chacun se retrouve livré à lui-même dans l'immensité du vide.

-- Elles ont des formes très différentes !

-- Oui. Le visiteur peut les interpréter et leur donner des noms : par exemple, au fond, la baleine. Elle symbolise la grandeur et la bonté.

-- Le tigre pour sa force, j'imagine ?

-- Oui, et le singe pour sa curiosité

Chaque roche présentait ainsi une qualité intellectuelle, l'emplacement de chaque détail était gouverné par sa valeur spirituelle. L'ordonnement subtil du jardin n'avait pour but que de favoriser la méditation.

-- Et ces traces longues et régulières qu'on aperçoit sur le sable ? s'enquit-il

-- Ces traces n'ont pas de signification zen. Elles indiquent simplement que le gardien possède une bicyclette.

Et Yumi, le visage impassible, s'approuva en hochant de la tête.

Alain Bron



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »